

**Film long métrage de fiction
(Suisse, 2005)**

Réalisation : Christoph Schaub

Interprètes : Matthias Schoch,
Hans Peter Müller, Alexandra
Vandernoot, Didier Flamand,
Jennifer Decker

**Version bilingue français-
suisse allemand sous-titrée
français-allemand**

Durée : 98'

**Sortie en salles en Suisse
romande** : 25 janvier 2006



Thème :

Education aux citoyennetés :
égalité des sexes

Langues modernes : une barrière entre les deux principales régions linguistiques suisses ?

Monde professionnel : les séjours linguistiques dans le cadre d'une occupation au pair

Cinéma : les films de fiction suisses, une cinématographie qui ne s'exporte guère

Public concerné :



dès 13 ans

Résumé :

Sebastian étouffe entre une mère qui le couve et un père qui a décidé de son avenir : il sera son successeur dans l'imprimerie familiale. Le jour de ses 18 ans, enfin majeur, il décide de prendre le large : il va faire une année comme garçon au pair à Genève. La mère est bouleversée, le père humilié et hors de lui : tout le monde va dire que son fils est de l'autre bord! Seule sa sœur Kathrin trouve l'idée "méga cool". Et lui offre un cadeau d'anniversaire original : une édition illustrée du Kama-Soutra. On ne sait jamais....

Le jeune homme, issu de la petite bourgeoisie zurichoise, va se retrouver dans la grande bourgeoisie romande : lui est avocat, elle dermatologue. La confrontation des éducations est un magnifique ressort comique, le choc des langues suscite quelques jolis quiproquo par homophonie (le ou la moule, repasser...) ou savoureuses métaphores ("tailler les rosiers"). Sans méchanceté ni vulgarité, le film bouleverse nombre d'idées reçues en faisant accomplir à un beau garçon (Schön Homme!) les tâches traditionnellement réservées au sexe dit faible. Dans la belle villa des Dumoulin, le jeune homme un peu timide n'aura pas la vie facile, entre une maîtresse de maison exigeante et stressée, son mari très absent et très volage, leur progéniture plutôt encombrante, et une voisine un peu nymphomane qui trouve le jeune homme tout à fait comestible. Tout en s'attachant à Mahaut, le bébé à qui il fait ses confidences, Sebastian découvre comment vivent les autres. Et fait son éducation sentimentale (suivant

les préceptes de son précieux livre!) entre la belle voisine et la fascinante Elodie, fille d'un premier mariage de Monsieur... Un Au Pair avec Savoir Faire!

Commentaire :

Le Suisse alémanique Christoph Schaub nous offre avec son *Jeune Homme*, un petit bijou, phénomène rare dans le cinéma de fiction helvétique. L'amour, la sexualité, la quête identitaire, la famille, l'égalité des sexes, le sexisme dans certains domaines, la cohésion nationale, autant de thèmes qui sont abordés ici avec dérision et émotion. Le film relève au passage certains termes qui sont définitivement sexistes : on parle de prince charmant, de jeune fille au pair.... Aujourd'hui, on parle tous azimuts d'égalité des sexes, mais il y a encore du chemin à faire, les mentalités ont de la peine à changer dans certains domaines. Ainsi, presque toutes les personnes au pair sont des femmes. Un homme dans ce rôle ? Cela paraît incongru. La chambre de "nounou" chez les Dumoulin est peinte en rose, et le professeur genevois qui accueille les "au pair" les salue en disant "Bonjour, Mesdemoiselles!".

Bien sûr, *Jeune Homme* n'évite pas certains clichés un peu "tartinés" : la rédemption générale des personnages (la petite bourgeoise agressive qui s'adoucit, la maîtresse de maison hautaine et cassante qui devient soudain vulnérable, l'étranger maladroit qui se mue en ange réconciliateur et en véritable fée du logis (encore un terme sexiste) Le film se veut sans doute rassembleur et essaie de montrer que l'on exagère beaucoup les différences insurmontables entre Romands et Suisses allemands : c'est finalement la langue qui est différente, mais les ados ne sont-ils pas partout les mêmes ? Et les adultes donc ? Le comédien Matthias Schoch donner une image positive et attractive du "garçon au pair".

Michael von der Heide, le Saint-Gallois qui adore Piaf et Gainsbourg, participe au panachage culturel. Il fut lui-même jeune homme au pair dans les Franches-Montagnes. Il a composé la musique de cette charmante comédie. *Jeune homme* devrait ainsi avoir tous les atouts pour réconcilier les deux parties linguistiques de Suisse.

Pistes pédagogiques : énumérer les activités possibles liées à la vision du document.

- Relever tous les aspects comiques dues à la barrière des langues.
- Débattre avec les élèves de leur perception de la langue et culture suisse alémanique
- Etablir une liste des avantages et désavantages d'un séjour au pair.
- Relever les aspects comiques du film.

Pour en savoir plus :

www.film-jeunehomme.ch/fr/interview.php?id=1

www.film-jeunehomme.ch/fr/regie.php

www.cyberfac-emploi.univ-nancy2.fr/PartirEtranger/EtrPair/EtrTravailPair.html

www.geneve.ch/ocirt/doc/JG_au_pair.pdf

Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBUne DES JEUNES CINEPHILES, Lausanne, janvier 2006

La TRIBUNE des Jeunes Cinéphiles

Sept regards sur **JEUNE HOMME** de Christoph Schaub

Maud Volken, 27 ans, service de presse, TJC, Lausanne

Un timide jeune homme au pair suisse alémanique débute son apprentissage de la vie à Genève, où il devient la petite fée d'un logis bourgeois. Se basant sur cette idée toute simple, Christoph Schaub se livre à une observation très juste des relations humaines tout en posant un regard tendre sur sa galerie de personnages. À souligner l'écriture soignée, appuyée par un excellent casting, qui a permis de forcer les traits des personnages (la maîtresse de maison maniaque, le mari volage, les enfants gâtés, la croqueuse d'hommes, les parents peu compréhensifs,...) sans pour autant tomber dans la caricature. Au niveau stylistique, la simplicité de la réalisation répond à celle du propos : rythme agréable, gros plans touchants et caméra sachant se faire oublier. Malgré un scénario prévisible - Sebastian trouve à la fois sa place au sein de sa famille d'accueil, l'amour et sa voie professionnelle - il est difficile de ne pas s'attacher à ce jeune homme dont la douceur n'a d'égal que la force de caractère. En moins de deux heures, sa magie opère des deux côtés de l'écran : cet éternel optimiste aide les membres de son entourage à communiquer et à s'ouvrir les uns aux autres, et le public est conquis. Une comédie légère qui se regarde avec plaisir.

Joëlle Staub, 18 ans, Gymnase Auguste Piccard, TJC, Lausanne

C'est en espérant renouer avec la comédie suisse que je suis partie voir *Jeune Homme*. Expérience plutôt réussie ! Dès les premières scènes, les images sont nettes, lumineuses et colorées. Malgré le côté "déjà vu", il est très agréable de plonger dès les premières images dans le vert tendre du jardin bourgeois, contrastant avec le rouge sang des rosiers de la pulpeuse voisine, par exemple. Je pense que Christoph Schaub insère délibérément des clichés tout au long de son film. Pour ma part, j'ai trouvé qu'il y en avait trop. Entre les caricatures de la société (la femme-médecin bourgeoise, la pré-adolescente rebelle, le mari riche débauché, une Suisse plus propre qu'un hôpital...) et les scènes jouant sur l'exagération (comme la scène de l'anniversaire lorsque Sébastien mange son gâteau avec sa famille et où il reçoit de sa mère un cadeau ridicule). La chanson «Elodie» m'a paru exécrable avec ses paroles répétitives et grossières. Quant au très, très forcé "Happy End", il est aussi passablement indigeste. Malgré ces points négatifs, je trouve que le réalisateur a su rythmer de "surprises" son scénario au thème plutôt original. Un quiproquo possible autour du livre de Kama-Sutra (un des enfants aurait pu le trouver, par exemple) que, personnellement, je redoutais, a été évité. Le réalisateur aborde aussi habilement beaucoup de thèmes actuels (égalité des sexes, barrières de langues, etc...) J'ai bien aimé ce que j'ai entendu, mis à part quelques textes très « appris » des enfants, et le talent des acteurs permettait d'atténuer l'effet lassant de certains clichés grâce à leur finesse de jeu. Au final : un bon moment de détente avec cette jolie histoire !

Philippe Moret, 18 ans, Gymnase de Beaulieu, TJC, Echallens



C'est avec curiosité que je suis allé voir mon premier film suisse. Et je dois dire que la balade se révéla très agréable ! *Jeune Homme* est un film qui ne se "prend la tête" à aucun moment ! Léger, il n'explore pas de thématiques lourdes ou graves, ou du moins ne s'y attarde pas. *Jeune Homme*, c'est la vie dans ce qu'il y a de plus simple malgré l'apparente complexité de celle-ci. J'ai ri, j'ai pris plaisir à connaître les personnages (que je trouve certes stéréotypés : le père qui veut que le fils reprenne l'entreprise, la femme médecin stressée), mais chaque acteur joue si bien son rôle que je me suis laissé faire et que j'ai apprécié de pouvoir regarder un film aussi frais et plein de bons sentiments (sans sombrer à aucun moment dans le pathos). De plus, le film brise à mon sens la barrière des rösti, mélangeant agréablement les deux langues (et usant d'une bande son également mixte, ce que j'ai trouvé fort bien pensé), montrant que Romands et Alémaniques sont des gens peu différents les uns des autres, confrontés aux mêmes problèmes et aléas de la vie. Et quant à ceux qui critiqueront le "happy end" général et certes prévisible, je leur répondrai que pour une fois, une histoire où tout finit bien s'avère agréable parmi tant de films pleins de noirceur.

François Germond, 22 ans, UNI Fribourg, TJC, Fribourg

Le rôle principal est un joli garçon brun, calme et discret, mais qui sait ce qu'il veut, même s'il semble docile. Il a quelque chose de doux dans le regard, il observe, il reste zen dans toutes les situations. Il faut déjà l'énerver beaucoup pour qu'il lâche de temps à autre une grossièreté en allemand, mais qu'importe ? Il a l'avantage de savoir un peu la langue des Romands, et d'avoir une belle volonté d'apprendre (le français, et aussi toutes les pages du livre érotique que lui a offert sa sœur). A-t-on déjà vu des Romands qui comprennent l'allemand ??? Sebastian est un peu la Nanny McPhee de cette famille agitée et agressive : il va les guider, ou tout au moins, il va éclairer la route à suivre. Celle de la réconciliation, de la compréhension et de l'amour, il va aider les générations à se rencontrer et à baisser leur garde. En fait, il est très rapidement dans une position avantageuse par rapport à ses hôtes : il parle deux langues, il sait cuisiner, il connaît leurs secrets, donc leurs faiblesses, il est libre et ils ont plus besoin de lui, que lui d'eux. C'est ainsi que ce Schön Homme sera en mesure de faire son bonheur, et celui des autres. Joli conte et message d'ouverture, je ne demande rien de plus.

Patrick Graber, 22 ans, cinéaste, TJC, Lausanne

Un "métissage" intelligent des cultures en Suisse. Des ficelles que je trouve parfois un peu grosses, mais jamais grossières; les personnages ont des liens parfois trop évidents entre eux mais parviennent à nous divertir sans prise de tête, une réussite. A 18 ans, Sébastien offusque son père suisse alémanique en lui annonçant qu'il sera garçon au pair à Genève. Cherchant à s'affirmer, il part en quête de liberté et d'affirmation de soi-même, et découvrira sa vocation, l'Amour et... ses positions favorites du Kama Sutra! Tout cela pour avoir partagé la vie d'une famille genevoise un peu dessoudée entre une mère bien trop stricte, un père coureur de jupons absent et leurs enfants en pleine crise d'adolescence. Toute la vie du jeune homme est montrée avec une légèreté de ton réussie, on aurait supporté que le film soit plus long tant le sujet est cerné de manière subtile. Dommage qu'on n'ait pas vu un peu plus les relations entre les autres filles au pair et Sébastien! Une mention spéciale au comédien Louis-Charles Finger qui excelle dans de trop brèves apparitions de professeur de français tout ce qu'il y a de plus pointilleux. Des jeunes talents formidables, un premier rôle magnifique pour Matthias Schoch, une Jennifer Decker resplendissante, bref, un excellent moment! S'il y a un *Jeune Homme 2*, je suis partant!

David Heusser, 19 ans, Ecole des Arches, TJC, St-Sulpice

Un film drôle et original, qui nous montre d'un oeil assez objectif les jeunes en Suisse. L'arrivée de Sebastian au sein de cette famille genevoise sonne juste et c'est ce qui m'a touché dès le début du film. De manière simple et intéressante, Christoph Schaub nous dépeint cette rencontre entre deux univers, sans trop en faire. Il se concentre sur l'évolution de Sebastian, en mettant en avant la gêne, la timidité du personnage ou les réactions plus ou moins sympathiques de la famille, de manière mesurée et sans tomber dans la caricature. Bien sûr, il y intègre quelques fantaisies (que je trouve discutables mais) qui aident à rendre ce film divertissant, comme cette voisine un peu déjantée ou l'assurance que Sebastian prend un peu trop rapidement. L'intérêt du film réside donc pour moi dans ces rapports à l'autre et à l'amour : les relations de ces ados ne sont pas moins compliquées que celles des parents, mariés depuis longtemps, les réactions de chaque personnage face aux autres sonnent juste, cela nous amène à ouvrir notre champ de vision, comme souvent au cinéma. Il me manque cependant un petit plus pour être pleinement satisfait, un peu d'action peut-être, ou des fantaisies plus réalistes. Et en tant que Suisse romand, on éprouve un petit plaisir supplémentaire à découvrir les lieux où a été tourné le film. J'aimerais saluer la prestation de Matthias Schoch, qui fait ici un début prometteur, mais également celles de Chloé et Noémie, les deux jumelles qui campent le bébé et nous font craquer tout au long du film... c'est également une grande performance de réalisation que de parvenir à filmer un bébé dans un "leading rôle" ou presque, car très difficile de provoquer rires, pleurs ou joie aux moments voulus... Un très bon moment.

Sandrine Lauper, 20 ans, UNIL, TJC, Cossonay



J'ai aimé ce film pour sa simplicité et son charme. C'est un très bon film pour toute la famille que l'on va voir essentiellement pour se détendre. J'ai beaucoup aimé la façon dont le réalisateur a mélangé les deux langues, français et suisse allemand. Je dois dire que cela m'a même fait plaisir, dans le sens où il s'agit d'une bonne leçon pour montrer que ces deux langues peuvent tout à fait cohabiter, sans qu'il n'y ait de problèmes. Comme si le réalisateur voulait montrer que le fameux « Röstli-Graben » ne serait en fait que pure fiction. Je n'ai pas non plus senti la présence de préjugés sur les Suisse allemands ou sur les Romands. Je m'attendais à trouver des pointes provocatrices et j'ai été agréablement surprise par le contraire. Pour ce qui est de l'histoire elle-même, j'ai

trouvé le sujet sympa. Cela dit, l'aspect « conte de fée » m'a un peu dérangée. Je préfère les trames un peu plus pointues, qui demandent réflexion, et ce n'est pas le cas pour moi avec « Jeune Homme ».

Coordination : Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBU des Jeunes Cinéphiles, février 2006